

Dr. Bill Mounce, Sermon sur la montagne, Leçon 14, Matthieu 7:1-6, Ne jugez pas

© 2024 Bill Mounce et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Bill Mounce qui enseigne le Sermon sur la montagne. Il s'agit de la séance 14, Matthieu 7 :1-6. Ne jugez pas.

David a fait un commentaire intéressant à la pause, et je voulais simplement le partager avec vous.

Il se demandait si le verset 34 aurait une incidence sur la traduction de « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien » ou « Donne-nous notre pain pour demain, un jour à la fois ». Je ne pense pas que Jésus pensait à la prière du Seigneur à ce moment-là. Elle était trop éloignée.

Mais il est intéressant de noter que le verset 34 vise à nous concentrer sur le présent, sur le jour présent et à nous occuper de demain quand il viendra. Théologiquement, ce serait, je pense, un argument assez fort pour dire que le Notre Père demande « Donne- nous la nourriture dont nous avons besoin aujourd'hui ». Si nous priions « Donne-nous la nourriture dont nous avons besoin pour demain », cela irait à l'encontre du verset 34.

Je ne voudrais pas dire que cela doit être ainsi, mais je pense que c'est un argument très intéressant. Théologiquement, nous restons dans le présent. Je trouve toujours que donner aujourd'hui notre pain quotidien est beaucoup plus significatif que de vivre dans un pays du tiers monde où la prière ne dure que quelques instants.

Dans l'ensemble, la première partie de ce livre porte sur la façon dont nous nous comportons avec les autres. La dernière partie est la conclusion, mais c'est ainsi que nous nous comportons les uns avec les autres. Le premier sujet est le jugement, versets 1 à 6, la façon dont nous nous traitons les uns les autres. Ne jugez pas. Il ne serait probablement pas surprenant que nous commencions par la question de l'esprit critique.

Pour celui qui ne comprend pas les chapitres 5 et 6, il est naturel de critiquer les autres. Mais si vous êtes une personne qui adhère à la béatitude, alors le chapitre 7, verset 1, a du sens. Autrement dit, si vous dites à vos gens de ne pas juger, vous aurez le même manque total de résultats que moi.

Donc, il faut revenir en arrière et commencer par la chaîne d'or. Et au fur et à mesure que vous avancez, le 7.1 devient une chose compréhensible. Évidemment, vous savez ce que je pense des esprits critiques.

Je l'ai souvent utilisé comme illustration. Je pense qu'un esprit critique choisit lentement et patiemment son chemin à travers la structure même de l'Église. Don Carson écrit dans son livre sur le Seigneur, sur le Sermon sur la montagne, que certaines personnes sont si critiques qu'elles se régalaient de prédicateurs rôtis chaque dimanche à midi.

J'ai eu une vie formidable. Prédicateur torride. Vous savez, Satan aime les esprits critiques.

Quand une église devient critique, qu'elle ronge sa structure et qu'elle chasse la grâce, il est presque impossible pour cette assemblée de fidèles de revenir un jour à la grâce, de redevenir un lieu de grâce. Je veux dire, une fois qu'un esprit critique prend le dessus, il est presque impossible, je pense, de s'en débarrasser. Alors, qu'est-ce que cela signifie ? Ne jugez pas.

Eh bien, j'ai trois positions possibles. La première interprétation est complètement fautive, mais nous l'entendons tout le temps de la bouche de nos amis non chrétiens. On nous dit que ne pas juger signifie que nous devons être une méduse sans opinion, sans colonne vertébrale, faible et indécise.

Ne jugez pas. Vous savez, la Bible dit de ne pas juger. Ne me jugez pas.

Et bien sûr, c'est une interprétation impossible, malgré le nombre de fois où l'on nous dit que c'est ce que cela signifie réellement. Tout au long du Sermon sur la montagne, nous sommes appelés à porter des jugements. Notre justice doit surpasser celle des scribes et des pharisiens.

Il y a un jugement en cours. Notre piété ne doit pas être extérieure et suffisante comme celle des pharisiens. Cela implique un jugement.

Dans 7:15, il va dire : « Méfiez-vous des faux prophètes ». Cela implique un jugement. Nathan a jugé le roi David.

1 Jean 4:1, éprouve les esprits. Paul porte un jugement sur l'homme sexuellement immoral dans 1 Corinthiens 5. Il n'y a donc aucune raison pour que 7:1 signifie simplement que vous et moi ne pouvons pas avoir d'opinion sur quoi que ce soit. Le jugement n'a rien à voir avec notre vie de chrétiens.

Cela ne peut pas vouloir dire cela. Donc, première interprétation, ce n'est pas possible. Deuxième interprétation, et j'ai retenu ce mot de Martin Lloyd-Jones, et c'est : ne soyez pas critique.

Au début, lorsque je travaillais sur cette série de sermons, tous les commentaires que je lisais utilisaient le mot « censure ». Je ne sais pas ce que ce mot voulait dire. Je ne l'avais jamais vu auparavant dans ma vie.

Franchement, en regardant les dates, je pense qu'ils ont tout repris de Martin Lloyd-Jones. Le mot signifie critiquer, critiquer sévèrement et juger. Il s'agit d'assumer une position d'autorité où nous pouvons juger l'autre personne.

Selon cette interprétation, Jésus dit qu'il n'y a pas de place dans l'Église et dans notre vie privée pour la censure. Il n'y a pas de temps à perdre, je dirais, à trouver des défauts. Parce que, vous savez, les gens qui critiquent, les personnes irrégulières dans nos vies, ils aiment ça.

Cela leur donne un sentiment de puissance, n'est-ce pas ? Et ils n'ont pas le temps de chercher à redire à l'autre, d'être destructeurs et de condamner l'autre. Car, après tout, c'est le rôle de Dieu, n'est-ce pas ? C'est le rôle de Dieu, le Saint-Esprit, de convaincre le monde de ses péchés. C'est le rôle de Dieu le Père d'exercer la vengeance.

Et tout cela n'est que rumeur, n'est-ce pas ? C'est une forme de vengeance. C'est juste d'un autre genre. Il y a une énorme différence entre être critique et, faute d'un meilleur mot, être perspicace.

Ainsi, une personne critique aime chercher les défauts. Une personne perspicace voit les défauts lorsque cela est nécessaire. Une personne critique est destructrice et détruit tout.

Une personne perspicace veut être constructive et faire avancer les choses. Une personne critique est sévère dans ses jugements. Une personne perspicace est gracieuse dans son équilibre entre grâce et vérité.

Alors, la deuxième interprétation, celle que la plupart des commentaires adoptent, c'est que Jésus dit : « Ne soyez pas critique, ne soyez pas du genre à critiquer. » Cela ne veut pas dire que vous ne pouvez pas faire preuve de discernement, mais cela signifie que vous ne devez pas critiquer. Depuis que j'ai écrit ce sermon, je me rends compte qu'il existe vraiment une troisième alternative.

Et la troisième alternative est que Jésus veut dire exactement ce qu'il dit. Ne jugez pas. Et j'aimerais probablement ajouter qu'il parle de juger une personne.

Ne jugez personne. Cela va me prendre environ dix minutes, mais laissez-moi vous expliquer pourquoi je pense que c'est ce qui se passe ici. J'ai un très bon ami qui suit son propre cheminement et qui passe d'un état de fondamentalisme critique à ce que signifie vraiment aimer Dieu et s'aimer les uns les autres.

C'est le chemin qu'il a parcouru. Et il me demandait si je voulais lire un livre intitulé *Repenting of Religion* de Greg Boyd. Greg Boyd est un pasteur du Minnesota.

Greg est le véritable défenseur populaire et il défend avec force l'ouverture de Dieu, qui est la doctrine selon laquelle Dieu ne connaît pas l'avenir. Si Dieu connaît l'avenir, alors il n'y a pas de liberté de choix. Il n'y a pas de libre arbitre.

Et comme il doit y avoir un libre arbitre, c'est une simplification grossière, car il doit y avoir un libre arbitre, Dieu ne peut pas connaître l'avenir. Eh bien, c'est une position tellement fautive. J'ai mon état d'esprit, je ne lirai jamais rien de ce qu'écrit Boyd.

Il y a certains débats qui ne valent même pas la peine qu'on y consacre du temps. Et puis mon ami est venu et m'a dit que le livre de Boyd sur la repentance religieuse était l'un des cinq meilleurs livres de sa vie. C'était un livre transformateur.

Et je me suis dit que c'était un très bon ami. Alors j'ai dit, ok, je vais le lire. Le livre est fascinant.

Et je vous recommande vivement de vous asseoir avec vos diacres et vos anciens et de lire ce livre lentement et en profondeur. Oubliez le fait que Boyd croit en quelque chose de vraiment, vraiment faux concernant l'avenir. Laissez simplement le livre parler de lui-même.

Le livre commence un peu confus. Les deux premiers chapitres sont comme... Mais ce qu'il fait, c'est parler de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Et ce qu'il veut dire, c'est que c'est l'arbre de Dieu.

Dieu décide de ce qui est bien et de ce qui est mal. Dieu décide de ce qui est juste et de ce qui est faux. C'est la signification symbolique de l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Il utilise cela comme base pour argumenter que le problème est que nous ne voulons pas accepter la définition de Dieu de ce qui est bien et mal. Parce que c'est ce qui s'est passé dans Genèse 3, n'est-ce pas ? Ève et Adam ont décidé qu'ils avaient des définitions différentes de ce qui est bien et de ce qui est mal.

Et donc ils voulaient suivre cette voie. Et son argument est que c'est ce que fait l'Église. Laissez-moi résumer la dernière partie du livre.

Il dit que nous sommes appelés à nous aimer les uns les autres. C'est très simple. Le plus grand commandement, les deux plus grands commandements.

Aimez Dieu, aimez-vous les uns les autres. Au lieu de cela, nous nous jugeons les uns les autres. Et voici comment nous le faisons.

Il ne dit pas cela avant la fin, mais quand on y arrive, on lui dit amen. Il y a un groupe de péchés que nous avons décidé de considérer comme acceptables. Je l'ai mentionné plus tôt, je crois.

Nous avons décidé de redéfinir l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Il y a un groupe de péchés que nous avons décidé de considérer comme acceptables. Oh, ce sont ceux que je commets.

Il y a un groupe de péchés qui ne sont pas acceptables. Ce sont ceux que Dave commet. Alors, au lieu d'aimer Dave, nous le jugeons.

Et la motivation, c'est que ça me donne l'impression d'être meilleur que Dave. Vous avez compris ce que je veux dire dans le livre, je me suis dit ... C'est tellement clair, c'est tellement évident, et c'est ce qui se passe. Vous voyez une personne irrégulière descendre la rue. Que faites-vous ? Quelle est la chose humaine à faire ? Oh, ils sont plus lourds que moi.

Ou alors ils ne sont pas autant ceci que moi. Oh, je suis meilleur qu'eux parce qu'ils sont cela, et je suis cela. N'est-ce pas ? Je veux dire, c'est la condition humaine.

Nous jugeons ce que nous considérons comme des péchés inacceptables afin de nous sentir mieux dans notre peau. À la fin du livre, il dit : « Je crois qu'il y a deux situations dans lesquelles nous portons un jugement. La plus importante est lorsque vous avez une relation avec une personne qui vous confronte à propos d'un péché, et que quelque chose pourrait réellement se produire. »

Vous voyez, si je vais voir Dave et que je le confronte à son péché de porter ce t-shirt, nous n'avons pas... eh bien, vous pouvez évidemment le taquiner, je n'ai pas vraiment de relation. Je peux regarder Seth et son amour pour Dylan, et je peux dire, eh bien, c'est juste, et je n'ai pas vraiment de relation où le fait de confronter Seth à son péché puisse avoir un effet positif. N'est-ce pas ? Je veux dire, s'il y avait quelque chose de vraiment mal dans la vie de Seth, je ne suis pas vraiment en mesure de savoir, ok, pourquoi fait-il ça ? Quelles sont les forces qui l'ont poussé à faire ça ? Quel a été son cheminement ? Est-ce qu'il va mieux ou pas ? Je n'ai pas vraiment de relation avec Seth où je peux m'asseoir et mettre mon bras autour de lui et pleurer avec lui et dire, cette partie de ta vie me ronge le cœur, et j'ai peur que ça te fasse mal.

Donc, si vous avez une relation, et il y a des exemples de cela dans la Bible, si vous avez des relations avec des gens qui jugent et confrontent, vous n'utiliserez jamais ces mots avec un bon ami, n'est-ce pas ? Si Seth et moi étions en bons termes, si

Dave avait un accord avec Seth, il ne dirait jamais : « Je vais te confronter. » Il ne peut jamais dire : « Je vais te juger. » Il peut dire : « Seth, je t'aime en morceaux. » Et cela me fait vraiment mal de voir ce comportement dans ta vie.

Je pense que c'est destructeur. Pouvons-nous en parler ? Et ce que dit Boyd est légitime. L'autre chose intéressante qu'il dit, et qui est basée sur Matthieu 24 et l'attitude générale de Jésus envers les pharisiens, c'est que lorsque quelqu'un occupe une position d'autorité élevée dans l'église, les effets de son péché peuvent avoir des effets dévastateurs sur un très grand groupe de personnes, et Boyd dira alors que c'est l'autre exception à la règle, qu'il doit y avoir un chemin à parcourir et à affronter.

Ainsi, dans 1 Corinthiens 5, Paul confronte l'homme qui couche avec sa belle-mère. L'église en était fière. Cela a dévasté l'église et il fallait y faire face. Bien sûr, Paul est un apôtre, donc il a, je crois, un ensemble de règles différent.

Il a des prérogatives que je n'ai pas, parce que je ne suis pas un apôtre. Mais ce sont les deux exceptions que Boyd donne. J'ai regardé Ben Witherington.

Au fait, Ben Witherington vient ici. Assurez-vous de venir. Ben est amusant à regarder.

Il est venu à Vancouver pour donner une conférence et j'ai pu l'écouter. Il parlait de l'humanité du Christ, en particulier du passage où la femme touche le bord de son vêtement et est guérie.

Et Jésus dit : « Qui m'a touché ? » Et il a en quelque sorte adopté une attitude professorale précoce. Et il dit : « Que pensez-vous que Jésus voulait dire quand il dit : « Qui m'a touché ? » Quelle était sa véritable signification et sa signification ? Peut-être. Peut-être que Jésus voulait dire : « Qui m'a touché ? » Peut-être que cela veut dire exactement ce que cela dit.

Alors, que pensez-vous que Jésus veut dire quand il dit : « Ne jugez pas » ? Oh, je ne sais pas. Peut-être veut-il dire : « Ne jugez pas ». Oui, il y aura des situations, des exceptions, rares, peu nombreuses et très éloignées.

J'ai un très bon ami. Je l'aime énormément. Vraiment.

Mais c'est une personne critique. C'est une personne critique. Il y a quelque temps, j'ai dit : j'ai une question à vous poser.

Eh bien, il m'a dit quelque chose sur le fait que j'avais le droit d'avoir une opinion. Et j'ai laissé cela de côté pendant quelques jours. Et je suis revenu vers lui.

C'est ce que ma femme m'a appris : le timing est primordial. Parfois, on ne le dit pas tout de suite.

Parfois, il faut attendre un peu. J'ai donc attendu quelques jours et je lui ai dit que j'avais une question à lui poser. Pourquoi penses-tu avoir le droit d'avoir une opinion ? Il n'était pas content de la question.

J'ai posé la question dans un autre contexte récemment et je viens de me faire attaquer verbalement par un groupe d'amis. Pourquoi pensez-vous avoir le droit d'avoir une opinion ? Eh bien, je veux dire, la ferveur avec laquelle on m'a dit qu'ils avaient le droit d'avoir une opinion sur tout ce qu'ils voulaient était du genre : « Wow, j'aimerais que nous aimions tous Jésus avec la même ferveur. » Alors, je vous le demande, avez-vous le droit d'avoir une opinion ? Sur une personne.

Je ne parle pas de politique, ni de théologie, je parle d'une personne.

Avons-nous le droit d'avoir une opinion sur une personne ? Voyez-vous, pour avoir une opinion sur une personne, il faut la juger. Pour pouvoir juger, il faut avoir une connaissance complète. N'est-ce pas ? Si vous n'avez pas une connaissance complète, vous ne pouvez pas juger une personne.

Est-ce que je vous ai parlé de la préoccupation de ma famille concernant le surpoids ? Le péché dans la famille Mounts est le surpoids. Je suis une honte pour ma famille. Dans ma famille, je suis en surpoids.

Et c'est juste ça... Je ne sais pas. C'est juste frustrant. Et je l'ai repris.

J'ai été élevée dans cette optique : être grosse, quel que soit son poids, était l'une des pires choses que l'on puisse faire. Robin et moi étions dans un magasin à Washougal. La caissière n'était pas obèse, mais elle était considérablement en surpoids.

Et Robin pouvait le voir sur mon visage. Je n'ai rien dit, mais elle pouvait le voir sur mon visage. Je portais un jugement.

Et elle n'était pas très gentille. Elle était plutôt grossière. Alors, nous sommes sortis du bâtiment et Robin a juste dit, peut-être qu'elle avait déjà perdu 100 livres.

Peut-être que son mari l'a quittée ce matin. Peut-être qu'elle a été maltraitée dans son enfance, et beaucoup de filles qui sont maltraitées pour ne pas être à nouveau maltraitées essaient de se rendre inacceptables, et donc elles prennent beaucoup de poids. Peut-être qu'elle a été maltraitée dans son enfance.

Elle n'a rien dit d'autre. Nous sommes simplement allés à la voiture et j'ai dit : « Je viens de me faire écraser. »

Parce que, voyez-vous, pour la regarder et dire « grosse », ce qui, tout d'abord, n'est pas le plus grand péché sur la surface de la terre. Ma famille a tort sur ce point. Mais voyez-vous, pour avoir ne serait-ce qu'une opinion sur cette dame, il faudrait que je la connaisse vraiment.

Qu'est-ce qu'elle a perdu ? Quelle est sa situation familiale ? Quelle est la douleur qui la pousse à se faire mal ? N'est-ce pas ? Je ne sais pas tout ça. Aucun d'entre nous ne le sait.

Bruce Waltke est venu et a donné ce cours sur les Proverbes. Il est sur BT. C'est un cours fantastique.

Et ce qu'il veut dire, c'est qu'on ne peut pas avoir... Laissez-moi bien comprendre ses mots. On ne peut pas avoir... Je n'arrive pas à trouver le mot. On ne peut pas se prononcer sur ce qui est bien ou mal tant qu'on n'a pas la connaissance universelle.

La seule façon de savoir quelque chose avec certitude est d'avoir une connaissance universelle. Car si nous n'avons pas de connaissance universelle, si notre connaissance est incomplète, alors nous n'avons pas assez de connaissances pour porter un jugement sur une chose spécifique. Et donc, son argument est que seul Dieu a la connaissance universelle.

Seul Dieu possède la connaissance absolue. Peut-être Jésus voulait-il dire que nous ne sommes pas censés juger. Oui, il existe de rares exceptions lorsque nous sommes en couple ou lorsque les dirigeants de l'Église vont avoir un effet dévastateur sur tant de personnes dans l'Évangile qu'il faut faire quelque chose.

Jamais parce que nous le voulons. Jamais parce que nous aimons cela. Jamais parce que cela nous fait nous sentir mieux dans notre peau parce que nous ne commettons pas ce péché, même si nous en commettons d'autres.

Peut-être que Jésus veut simplement dire qu'il ne faut pas le faire. Nous devons tester les esprits. Nous nous tournons trop vite vers les exceptions.

Dans la deuxième illustration à laquelle je faisais référence, la personne était une dame. Elle s'est rendue à toutes les exceptions. Nous devons tester les esprits. Et c'était comme si la famille de ma femme disait : « Prends un rouge. »

Prends un calmant. Calme-toi une seconde. Mais il était si important pour elle de pouvoir être critique.

Et je pense que c'est notre Église. Je pense que c'est l'Église dans son ensemble. Nous sommes appelés à nous aimer les uns les autres.

Dans Jean 17, si nous nous aimons les uns les autres, les gens sauront que Dieu le Père a envoyé Dieu le Fils. C'est ce qui est en jeu. Au lieu de cela, nous nous mâchons et nous nous recrachons les uns les autres.

L'Église est son pire ennemi. Les ragots sont le langage naturel de l'Église. Et ce n'est pas à ce moment-là que nous avons vécu notre situation dans l'Église, c'est la première fois que j'en faisais vraiment l'expérience.

Mais comme je l'ai dit à maintes reprises aux gens, c'est le cas pour nous tous : si vous ne l'avez pas encore fait, cela va arriver. Cela vous arrivera. C'est la nature même de l'Église.

Quand je suis allé à Zondervan et que j'ai dit, hé, je vais écrire un livre. Pourquoi sauver les perdus quand on peut se battre avec ceux qui sont sauvés ? Et j'ai dit que j'aimerais faire 30 études de cas d'églises qui ont été déchirées et qui ont été réconciliées. 10 allaient être déchirées par des pasteurs arrogants, 10 par des anciens arrogants et 10 par des commérages.

J'ai pensé que cela pourrait être une étude de cas intéressante. En y réfléchissant davantage, je me suis dit : « Je ne sais pas si je peux trouver 30 églises en bonne santé. » J'ai parlé à tous les cadres supérieurs de Zondervan.

Il s'est avéré que presque tous étaient des pasteurs qui avaient été malmenés et recrachés. Et ils ont convenu qu'il était impossible de trouver 30 églises qui ont traversé une situation difficile et qui en sont ressorties plus fortes. Alors, j'ai dit, d'accord, j'ai d'autres choses à faire.

Je ne le ferai pas. Alors, évidemment, c'est quelque chose que je n'oserais pas dire, mais c'est assez proche de chez moi. Qu'en pensez-vous ? Certainement, cela signifie qu'il ne faut pas être critique.

Mais les gens qui critiquent les autres, que je connais, ne se croient pas critiques. Ils ont absolument raison parce qu'ils pensent avoir raison. Je me souviens encore d'avoir traversé l'église.

J'avais l'habitude, pendant le temps de chants de louange, de me promener et de regarder dans les écoles du dimanche et de prier pour eux et ce genre de choses. Et je sortais, me préparant à prêcher, et cette fille, qui se trouvait être une dame, s'est jetée sur moi. Elle n'aimait pas quelque chose que j'avais fait.

J'ai dit : "Je suis content de t'en avoir parlé, mais est-ce qu'on peut le faire après mon prêche ?" Et elle m'a suivi tout au long de l'église, en me criant dessus. Elle était déterminée à me critiquer et à me juger, et elle ne voulait pas me laisser finir mon sermon. On dit qu'il y a des gens ordinaires dans nos vies, n'est-ce pas ? Donc, cela signifie certainement qu'il faut être critique.

Je pense que cela signifie simplement ne le faites pas, à moins que vous n'y soyez absolument obligé. Traitez-vous les uns les autres avec grâce et miséricorde. L'utilisation de ce mot est en conjonction avec deux autres mots.

Dans Romains 14:3, ce terme est utilisé en conjonction avec le fait de mépriser quelqu'un. Est-ce que vous méprisez quelqu'un ? Oui. Et le X dans ce O signifie mépriser quelqu'un.

Luc 6 est utilisé en conjonction avec la condamnation. Condamnation. Le premier mot est : je suis désolé.

Mépris de soi-même ? C'est mépriser quelqu'un. Oui, mépriser quelqu'un. C'est ainsi que la NIV le traduit.

Et donc, pour moi, juger, c'est juger quelqu'un, le mépriser, ou se mépriser soi-même, plutôt que de le poursuivre pour diffamation. Oui, juger quelqu'un et, par conséquent, le tenir à distance. Juger, c'est mépriser quelqu'un.

Ouais. Je me demande combien de personnes nous jugeons instinctivement, parce qu'il y a une histoire derrière tout ça qui est si convaincante et si forte, et que si nous la connaissions, nous ne ferions pas et ne penserions pas ce que nous faisons. Hier soir, je zappais et j'ai vu un documentaire sur un gars qui pèse 400 kilos.

Il peut à peine s'asseoir. Il n'a pas de vêtements, mais ce n'est pas grave car la graisse se dépose partout. Je n'ai jamais rien vu de tel auparavant.

Et je me suis dit : quelle douleur, quelle souffrance avez-vous ressentie dans votre vie pour que vous ayez traité votre enfant de cette façon ? Et je me suis sentie tellement mal pour lui. Et je pense que c'est ce que notre réponse est censée être : porter un jugement sur lui et ainsi chercher à influencer sa vie.

Ouais. Il n'y a aucune raison de défendre les gros. Ce n'est pas du tout ce que je dis.

Oui, il y en a de toutes sortes. Il y a aussi la génétique. Lorsque vous développez de la graisse abdominale, elle produit chez les hommes une hormone de type œstrogène qui rend de plus en plus difficile le fait de rester en bonne santé.

Cela ne fait qu'aggraver le problème. Il y a tellement de choses qui se passent. Oui, et je connais des gens qui sont en surpoids et qui mangent de la salade trois fois par jour.

Tirez-moi dessus. Je déteste la salade. Je déteste la salade.

La seule salade qui soit décente, c'est celle qui contient du poulet frit ou autre chose. Mais oui. Et je l'utilise simplement, cela fait partie de mon parcours et je pense que c'est une attitude que le Seigneur a utilisée pour m'aider à commencer à gérer un esprit critique en général.

Bref, ok. Bon, quelque chose sur quoi vous devriez tous réfléchir. Je suis presque sûr que c'est le troisième.

Je pense que Boyd a raison. Il ne faut pas juger. Et nous avons trois raisons pour lesquelles nous ne devons pas juger.

Premièrement, on nous dit de ne pas le faire. Jésus a dit : « Ne le faites pas. Ne le faites pas. »

C'est de cela dont nous avons parlé. La deuxième raison est le principe même de réciprocité, n'est-ce pas ? Ne jugez pas, sinon vous serez jugés. Car de la même manière dont vous jugez les autres, vous serez jugés.

Ensuite, il change la métaphore et dit la même chose. Et avec la mesure que vous perdez, elle vous sera mesurée. Encore une fois, ce n'est pas un donnant-donnant.

Je ne dis pas que je vais traiter les gens d'une certaine manière pour qu'ils me traitent d'une autre manière. Mais je dis, en même temps que la miséricorde et le pardon, que d'une certaine manière, la façon dont vous jugez va se retourner contre vous. De la même manière, la façon dont vous faites preuve de miséricorde et dont vous pardonnez va se retourner contre vous.

Nous sommes sauvés par la foi. Il n'y a pas de condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. Et pourtant, notre relation avec Dieu et avec les autres est d'une certaine manière affectée par la façon dont nous jugeons ou ne jugeons pas.

Maintenant, les questions que nous avons abordées de temps à autre tout au long du sermon reviennent ici au premier plan. Jugé par qui et jugé quand. N'est-ce pas ? Jugé par qui et jugé quand.

Et je dirais tout d'abord que la conséquence est certainement vraie pour les gens qui jugent aujourd'hui que les personnes critiques invitent à la critique. Et si vous, si vous êtes quelqu'un, qui est le genre de personne qui évalue toujours, qui regarde

toujours les gens de manière négative, qui demande toujours des conseils sans qu'on vous les demande, ce qui n'est que de la critique déguisée, alors ne soyez pas surpris s'ils vous critiquent. C'est comme ça.

Si vous et moi sommes critiques envers les autres, ils vont nous critiquer à leur tour. Mais deuxièmement, et c'est plus important encore, je pense que c'est vrai pour Dieu. Je veux dire, beaucoup des passifs dans le sermon sont des passifs divins, n'est-ce pas ? Et donc, vous devez prendre au sérieux le fait que celui qui juge et celui qui mesure est, en fait, Dieu.

donc : à quoi cela ressemble-t-il ? Et j'ai une réponse pour le présent et pour l'avenir. Dans le présent, être jugé par Dieu signifie que les personnes qui critiquent, qui sont dans la censure, vont être jugées par Dieu maintenant, ce qui veut dire, je pense, que Dieu permettra que les conséquences de nos péchés prennent le dessus. Dieu, vous savez, qui a endurci le cœur de Pharaon ? Pharaon ou Dieu ? Eh bien, je pense que c'est sept des deux.

Sept à chaque fois. Le fait est que Dieu a créé le monde de telle manière que lorsque vous et moi le rejetons activement, lorsque nous endurcissons nos cœurs, Il endurecit également nos cœurs. Non pas parce qu'Il participe activement à l'endurcissement des cœurs.

Parce que c'est ainsi que nous avons fait fonctionner la réalité. Ce péché nous entraîne dans une spirale, n'est-ce pas ? Et donc, peut-être que c'est Dieu qui nous endurecit, mais peut-être que dans le cas de Pharaon, il l'a fait activement. Je ne sais pas.

Mais je pense que les personnes qui critiquent sont jugées par Dieu aujourd'hui, car Dieu permet aux conséquences de leurs péchés de prendre le dessus. Les personnes qui jugent et critiquent deviennent des personnes colériques et grincheuses qui ne voient tout simplement pas le bien qui les entoure. N'est-ce pas ? Et l'ami dont j'ai parlé à propos de son opinion, c'est sa vie.

Cela l'a pris. C'est une très bonne personne, mais son esprit critique a affecté son mariage.

Cela a affecté sa relation avec ses enfants, avec moi. C'est une spirale descendante. Et je pense que c'est le jugement de Dieu sur son esprit critique.

Je pense donc que le jugement a lieu maintenant. À la lumière de la manière dont se déroule le Sermon sur la montagne en général, je pense que, d'une certaine manière, notre jugement final est affecté par notre esprit critique. Mais je ne sais pas comment.

Je ne comprends pas tout ça, mais je comprends bien que si nous jugeons, nous serons jugés. Nous serons jugés par d'autres personnes et elles nous critiqueront en retour.

Nous serons jugés par Dieu. Il permettra que les conséquences de nos péchés prennent le dessus. Cela ne veut pas dire qu'il ne nous rachètera pas plus tard.

Ouais ? Ouais. Ouais. Je pense que le problème est que si vous prêchez comme si vous n'étiez pas censuré, personne ne pense que vous l'êtes.

C'est là une partie du problème. Si vous laissez la porte entrouverte, et je ne pense pas que ce soit ce que cela signifie, mais il y a des problèmes d'application pratique. Jésus utilise un discours dramatique tout au long du sermon, n'est-ce pas ? Et il ne veut pas dire qu'il n'y a pas d'exceptions.

Ne divorcez pas. Et ici, eh bien, à part pornaea, nous savons par 1 Corinthiens 7 qu'il y a une autre exception : l'abandon. Mais il essaie de faire passer le message.

Et donc, je pense que la manière dont Il le dit dans 7:1 est de ne pas le faire. Il ne s'agit pas de nier la réalité selon laquelle il pourrait y avoir, d'après les Écritures, des situations dans lesquelles vous allez devoir faire quelque chose. Mais l'idée fondamentale est simplement de ne pas tirer d'opinions.

Ne soyez pas critique. Vous êtes censé les aimer. Les exceptions viennent alors d'autres versets.

Si vous voyez votre frère commettre un péché qui ne mène pas à la mort, faites-le. Il y a donc des situations, Matthieu 18, où si votre frère pêche contre vous, allez lui montrer votre péché. Est-ce que c'est critique ? Non, c'est une situation où vous avez une relation dans laquelle vous ne pouvez pas vous confronter mais vous pouvez parler à quelqu'un de quelque chose que vous voyez dans sa vie, et si vous êtes en relation avec cette personne, cela peut réellement faire du bien.

Et donc, si je confronte Seth, ça ne servira à rien. Si Dave parle à son ami avec amour et en larmes, ça peut servir à quelque chose. Et donc, je pense que c'est comme ça que Boyd le dit.

Je pense que Matthieu 18 et d'autres versets le permettent. Je veux dire, la différence entre les interprétations 2 et 3 est qu'elles sont très proches. Elles se situent à la même extrémité du spectre.

Donc, il n'y a pas beaucoup de différence. C'est juste que j'ai découvert que si vous partez, la porte entrouverte régulièrement, d'accord, ne soyez pas critique, mais

vous savez, nous devons vraiment être une sorte d'inspecteur des fruits, et les gens s'y accrochent et s'y mettent. Donc, il est plus facile de dire, écoutez, ne le faites pas.

Notre tendance naturelle, pour la plupart d'entre nous en tout cas, est d'être critiques. Je veux dire, j'ai mon meilleur ami, c'est Ed, qui travaille avec moi sur BT. Il n'a pas un seul brin d'esprit critique dans son corps.

Il ne sait pas critiquer. Il n'a donc aucune tendance à le faire, donc si c'est votre personnalité, c'est fantastique.

C'est super. La plupart d'entre nous n'ont pas cette personnalité. Et donc, je dirais, pour ma part, que l'un de mes objectifs dans la vie est de ne pas me faire une opinion négative des gens.

Je ne te connais pas. Je ne connais pas ton histoire. Je ne connais pas ton passé.

Je n'en sais pas assez. Mon travail n'est pas de faire, mais de vous aimer. Je pense que si vous laissez le sens du mot "juger" ouvert à cette idée d'évaluation du caractère, alors vous éliminez le positif.

Il est écrit : « Ne jugez pas. » Cela signifie qu'il ne faut pas avoir d'opinion dans un sens ou dans l'autre. Ne considérez pas une chose comme bonne et une autre comme mauvaise.

J'ai du mal à comprendre, et je ne le fais pas exprès, mais vous nous avez parlé de votre ami qui a un esprit critique. Et vous avez utilisé, à mon avis, ou d'après mes observations, vous avez fait une évaluation critique de son esprit critique. Et je ne pense pas que nous puissions éviter de le faire sur une base pratique.

Je pense donc qu'il y a quelque chose de plus profond dans ce principe de ne pas juger, et donc mon évaluation serait que nous ne devons pas être le juge, ne pas juger en tant que juge, et ne pas assumer le rôle de Dieu en condamnant. Ce n'est pas notre rôle, ce n'est pas ce que nous faisons. Nous ne faisons pas cela.

Jean 7, l'attaque de Jésus, dit qu'il a une opinion de ceux qui évaluent son comportement. Et Jean 7:4 dit de juger avec justice. Il doit y avoir un équilibre entre ce que nous devons faire en jugeant, afin que nous trouvions une définition qui nous permette de dire : « Ne le faites pas. »

Selon McKnight, cela signifie, selon moi, ne pas condamner, ne pas envoyer quelqu'un au paradis et ne pas accepter le rôle de juge ultime. Ce n'est pas notre cas. Mais pour cette autre affaire, je ne vois pas comment on peut éviter d'évaluer le comportement.

C'est soit quelque chose que l'on approuve, soit quelque chose que l'on désapprouve, mais il faut reconnaître que notre approbation ou notre désapprobation est basée sur une connaissance limitée et ne peut pas être définitive et doit être faite avec grâce et gentillesse. Vous allez donc opter pour la censure. L'argument contre est que ce n'est pas le sujet de ces paragraphes.

Il continue à parler d'une tache, d'une bûche, etc., mais nous ne parlons pas de jugement ultime. Nous parlons du type de relation de donnant-donnant que nous avons. Je veux dire, pensez au nombre de personnes qui vous connaissent, et... Je peux me tromper, et vous pouvez avoir raison ; je ne dis pas ça.

Je ne pense pas que ce soit le cas. Combien de personnes vous et moi connaissons-nous vraiment si bien que nous pourrions aller vers elles avec amour, les prendre dans nos bras et leur dire : « J'ai besoin de vous parler de quelque chose ? » Je pense que ce nombre est vraiment très, très faible.

Je ne pense pas qu'il y ait beaucoup de gens dans une relation, vu la nature de celle-ci. Je veux dire, j'en ai très peu dans ma vie. C'est donc une petite chose.

Mais ne prononcez pas de jugement. Cela relèverait certainement à la fois de la censure et de cette autre affaire. Vous devriez donc peut-être lire Scott à ce sujet pour voir.

J'ai trouvé la note que je cherchais sur le moment où Dieu nous juge. Et je le dis de manière positive. Si nous ne sommes pas des personnes qui critiquent, si nous ne sommes pas des personnes qui jugent, alors je me demande si Dieu est plus patient avec nous. Si nous critiquons les autres, je me demande s'il prononcera plus rapidement un jugement à ce sujet.

Mais si nous sommes des gens qui essayons sincèrement de s'aimer les uns les autres et de ne faire face qu'au péché, quelle que soit la manière dont on veut le dire quand il le faut, je me demande si Dieu nous traite différemment. Je me demande si Dieu est plus patient avec notre péché. Je ne sais pas.

Dieu nous jugera tous selon sa justice inflexible et sans compromis et selon son inépuisable réservoir de miséricorde et de grâce. D'une certaine manière, cela se ressentira lors de notre jugement final. Donc, oui, je veux dire, c'est vraiment, vraiment difficile.

Et parce que je pense que notre instinct naturel nous pousse à juger les autres pour nous sentir mieux dans notre peau, je pense que nous devons être très prudents à ce sujet. Mais vous devez croire ce que vous voulez croire.

D'accord, ne jugez pas pourquoi ? Parce qu'on vous dit de ne pas le faire. Ne jugez pas pourquoi ? À cause de la doctrine de la réciprocité. La troisième chose est de ne pas juger.

Et la troisième raison est la paille dans l'œil de ton frère, dans les versets 3 à 6. Pourquoi regardes-tu la paille dans l'œil de ton frère ? Oh, c'est intéressant. La NIV dit : frère.

Je suppose que tu... Je suis surpris que ce ne soit pas frère et sœur. J'essaie de comprendre. Parce que des frères et sœurs sont sortis de ce groupe presque partout.

Quoi qu'il en soit, pourquoi regardes-tu la paille de sciure dans l'œil de ton frère et ne prêtes-tu pas attention à la planche, à la bûche, dans ton œil ? Ils ne font que peindre cette image absurde d'un 2x4 qui sort de ton œil. Comment peux-tu dire à ton frère... Et encore une fois, le fait est que ce n'est pas ainsi que nous nous comportons avec les gens en dehors de la communauté de l'alliance.

C'est ainsi que nous nous comportons dans cette salle, et que nous nous comportons avec les personnes de l'alliance. Comment peux-tu dire à ton frère : « Laisse-moi enlever la paille de ton œil » alors qu'il y a toujours une poutre dans ton œil ? Hypocrite.

Acteur. Enlève d'abord la poutre de ton œil, et alors tu verras clair pour ôter la paille de l'œil de ton frère. Il est absurde de pointer du doigt le péché de quelqu'un d'autre alors qu'en même temps tu es aveuglé par ton propre péché.

C'est ce qu'il dit, n'est-ce pas ? Alors, affrontez le péché, la planche qui est dans votre propre vie. Jésus ne dit évidemment pas que nous ne devrions jamais pointer du doigt le péché. Le but de ce passage est que vous devez être dans la bonne position pour pouvoir le faire, nous allons donc renverser la situation pour que Seth puisse prendre David à part et lui parler.

Mais si le péché persiste dans la vie de Seth, il n'est pas vraiment en mesure de le signaler dans la vie de David. Donc, avant de le faire, il doit régler ses propres problèmes. Et je pense qu'à mesure que nous abordons le péché dans notre propre vie, nous commencerons à voir la tache différemment.

Peut-être avec plus de patience, peut-être avec un peu plus d'honnêteté. Mais je pense qu'une partie du processus consiste à se débarrasser de la poutre dans son propre œil et à s'attaquer au péché dans sa propre vie afin d'avoir une perception plus claire du péché et de la façon de le gérer dans la vie d'un frère.

D'accord, ce passage est généralement utilisé pour dire que nous ne pouvons pas du tout juger. Et ce n'est pas ce qu'il dit. Il dit que vous devez vous occuper de la planche et que vous pourrez ensuite travailler avec l'autre personne.

Je pense qu'une fois que vous avez traité la poutre dans votre propre œil, le péché de l'autre personne n'a plus besoin d'être traité pour une raison ou une autre. Je pense simplement que le processus de travail sur notre propre péché change vraiment la façon dont nous regardons les autres. Et certainement, la façon dont nous allons travailler avec eux.

Bon, alors Jésus commence à parler des chiens et des cochons. Et je pense qu'il fait en sorte de nous protéger des excès. Il nous protège des excès.

Est-ce le bon mot ? Il veut que nous fassions preuve de discernement dans tout ce processus. J'ai fait une erreur quand j'étais à Shanghai, je n'ai mis l'accent sur rien. Ils ont vraiment eu du mal à le faire.

Jésus n'appelle pas les gens des chiens et des cochons. La première fois que j'ai dit cela, je suis sûre que c'était moi, pas le traducteur. Nous avons discuté pendant une demi-heure des raisons pour lesquelles Jésus appelait quelqu'un un chien et un cochon. Ils ont vraiment eu du mal à accepter cela.

Et j'ai finalement dit : « Ok, laisse-moi... » et j'ai reformulé : c'est une analogie, une métaphore ou quelque chose comme ça.

Et c'est... Il n'appelle pas les gens des chiens et des cochons. Il dit, regardez leur comportement. Et les chiens étaient des animaux sauvages, n'est-ce pas ? Ils couraient en meute.

Ils étaient très dangereux. Et les cochons n'étaient pas des cochons sauvages. Les cochons étaient sauvages.

Ils étaient terrifiants. Mes amis et moi avons entendu dire qu'ils chassaient le sanglier sauvage à... Où chasse-t-on le sanglier sauvage au Texas ? Est-ce dans l'est du Texas ? C'est quelque part au Texas. Sauvage... Pardon ? On ne peut pas les chasser ici ? Ok, des cochons sauvages ? C'est quoi un cochon sauvage ? Juste sauvage ? Ok.

Oh. Vraiment ? Ouais. D'accord.

J'ai un ami à Spokane qui vient du Texas et qui adore chasser. Il les appelle des sangliers et il aime ça parce que c'est très dangereux.

Et c'est beaucoup plus proche... Vous savez, hé, hé, c'est tout, les amis. Ce n'est pas le cochon dont parle Jésus. C'est une imitation épouvantable de Porky le cochon, mais vous saisissez l'idée.

Tu ne prendrais pas quelque chose... Sur un terrain de football ? Ils chassent le sanglier sur le terrain de football de l'Université du Texas ? Oh. Oh, oh, oh. Ton humour est très subtil, et je ne le saisis pas toujours.

Bon, les cochons sauvages sont des sangliers. On parle de millions d'entre eux dans le Sud. Des millions dans le Sud ? Waouh.

Alors, c'est comme si on était dans un état lamentable, ici, hein ? Ok. Très bien. Cool.

Vous ne prendriez jamais quelque chose de sacré, quelque chose qui est dédié à Dieu, pour le donner à une meute de chiens sauvages. Vous ne prendriez jamais quelque chose de précieux comme des perles pour le donner à un cochon sauvage, à un sanglier. Parce que si vous le faisiez, que se passerait-il ? Eh bien, ils se retourneraient.

Ils vont les piétiner, ce qui veut probablement dire les perles. Ils les fouleront peut-être aux pieds et se retourneront pour vous mettre en pièces. Certains pensent que le piétinement, ce sont les cochons et le fait de se retourner et de vous déchirer, ce sont les chiens.

Il n'y a rien de précis dans la version grecque, mais dans la traduction de Mounce, c'est un nom un peu bête, mais c'est comme ça qu'on l'appelle ; nous avons dit autrement, les cochons peuvent les piétiner et les chiens se retourner et vous mettre en pièces. Quoi qu'il en soit, ce serait stupide de prendre quelque chose de précieux et de le donner à quelque chose qui va le détruire. N'est-ce pas ? Donc, la question est, pourquoi parles-tu de cela, Jésus ? Et la réponse est que nous venons de parler de se débarrasser de la poutre dans tes propres yeux afin que tu puisses voir clairement la paille de péché dans l'œil de ton frère.

Mais cela ne veut pas dire que vous devez faire cela tout le temps. Il y a des gens qui ont au moins une petite tache de péché dans l'œil. Et essayer de le leur montrer serait aussi stupide que de donner quelque chose de sacré aux chiens et des perles aux cochons.

Alors, appelez-nous à faire preuve de discernement. Ne jugez pas. Appelez-nous à faire preuve de discernement.

Il y a des moments où vous faites ce que Jésus a dit, mais plus particulièrement dans ce cas, il y a des moments où vous ne le faites pas. Il y a des moments où vous ne le

faites pas. Dans ce processus, cependant, vous devez déterminer qui se comporte comme un chien et qui se comporte comme un cochon.

Il s'agit d'un processus de discernement ou de jugement par lequel vous évaluez le comportement et le caractère afin de pouvoir suivre cette instruction. Je n'utiliserais jamais le mot « juger » pour ce processus, car Jésus a dit de ne pas le faire. Sans jouer avec les mots.

Je sais que tu ne l'es pas. Mais sans jouer avec les mots, nous devons, quelle que soit la position, ils assument tous, ils exigent tous un esprit de discernement pour savoir quand le faire et quand ne pas le faire. Mais j'aimerais croire que Dave, quand Seth regarde Dave et essaie de faire preuve de discernement, ce n'est pas une question de jugement.

Cela revient à dire : est-ce le bon sujet de discussion ? Sommes-nous dans la bonne relation pour en parler ? Est-ce le bon moment pour en parler ? Ok. Nous sommes tous d'accord pour dire que cela nécessite du discernement et c'est quelque chose qui est exigé de nous tous. Un esprit critique et de jugement n'est jamais de mise.

Et encore une fois, nous sommes tous d'accord là-dessus. L'esprit critique et de jugement. C'est donc une question difficile.

C'est difficile. Et encore une fois, ce que je vous encourage à faire, c'est que nous nous mettons naturellement à être critiques. À moins que vous ne soyez Ed, nous nous mettons naturellement à être critiques.

Et je pense qu'il faut être prudent. Bien sûr, je suis quelqu'un qui ne cherche pas la confrontation. Donc, dans mon esprit, je peux dire : " Oh , ce n'est pas le bon moment".

Ce n'est pas le bon moment. Dix ans plus tard. Ce n'est pas le bon moment.

Vous savez, c'est dur. C'est une chose difficile. Et c'est quelque chose avec laquelle nous devons tous lutter.

La résistance à l'interdiction, à la censure, l'accusation de se regarder soi-même en premier, peuvent conduire les gens à être complètement indifférents et à ne jamais s'occuper de la petite tâche. Et donc, il ne traite pas les gens de chiens et de cochons. Il fait une comparaison.

Et le fait est qu'il y a des gens dans certaines situations et à certains moments où nous avons la liberté de prendre du recul et de dire simplement : « Pas maintenant. » Ou « Je ne suis pas la personne. » D'accord ? Oui, monsieur.

Cela n'a aucun rapport avec la personne. Oui. Et il a pu l'interpréter comme les chiens et les cochons faisant référence aux Gentils.

Oui. Jésus est là pour beaucoup, ses disciples, pour évangéliser les Gentils qui recherchent la résurrection. Oui.

C'est une déclaration étrange, n'est-ce pas ? Je ne suis tout simplement pas d'accord avec ça. Je ne pense pas que lorsque les gens parlent, les choses soient liées. À moins que vous ne soyez dans une section importante, un changement, je pense que les choses sont liées.

Les pensées sont connectées. On peut avoir des digressions et tout le reste, mais elles sont connectées. C'est pourquoi ma préférence exégétique est toujours de voir des connexions, parce que je pense que c'est ainsi que les gens parlent.

J'ai un parti pris contre cela, mais je ne vois pas pourquoi on parle de ne pas évangéliser, ce qui n'a rien à voir avec quoi que ce soit, ou pourquoi Jésus dirait de ne pas le faire alors que Lui-même le faisait. Laissez-moi vous poser une question. Vous n'avez peut-être pas lu d'autres livres sur le Sermon sur la montagne, mais l'une des raisons pour lesquelles j'ai choisi ces deux livres est qu'ils sont très différents.

Ont-ils été utiles ? Ou m'encourageriez-vous à trouver un autre manuel ? Quoi ? Je pense qu'ils ont été utiles. Je suppose que vous aimez tous les chants chorales . J'ai bien dit son nom aussi, n'est-ce pas ? Je m'y suis entraîné.

Je suis resté debout toute la nuit. Chorales . Chorales .

Ok, vous tous, c'était... Je veux dire, je pense que le début est plutôt lent, mais pour le... Un écrivain n'est pas d'accord avec un autre. Des chorales . Ouais, des chorales .

Ok. Je veux dire, il y a beaucoup de bonnes choses dans le livre de Knight, beaucoup de choses avec lesquelles je ne suis pas d'accord. Il regarde les choses différemment.

Combien de personnes m'encourageraient à continuer à utiliser le livre de Scott ? En parallèle des chorales . Combien m'encourageraient à trouver autre chose ? Non, mais je ne l'utiliserais pas. Je suis en vidéo, je ne peux pas.

Nous pouvons éditer cela. Je pense que la plupart de ce qui est écrit doit être édité. En fait, puisque c'est probablement moi qui édite, allons à un nouveau cours, Bill.

Très bien, très bien. D'accord, je veux dire, le petit livre de Carson sur le Sermon sur la Montagne est très bon, mais il est très, très court. Il y a d'autres livres plus anciens comme celui de Gulick qui sont bons, mais ils sont plus exégétiques, et je ne voulais pas faire deux livres parallèles.

Ok, eh bien, je suis content que dans l'ensemble tu sois, et que tu aimes ça. Ouais, et donc, ok, ça aide, ça aide. Je vais continuer à chercher, mais c'est... Ouais, ouais.

Ouais, on ne le fait pas... Dénotation et connotation, il faut reconnaître que juger a une dénotation, et puis il y a des connotations, et vous posez une connotation Alors que, vous ne pouvez pas... Je ne pense pas que vous vouliez dire que ce que Jésus dit dans Matthieu 7:1, nous ne devrions jamais le faire, parce qu'il a dit... Et je n'ai pas dit ça. J'ai dit qu'il y a de rares et rares exceptions, oui. Mais alors ce que Jésus dit dans Jean 7:24 où il utilise exactement les mêmes trois mots pour juger le jugement juste, c'est que nous ne le faisons pas.

Oui, je comprends. Vous avez fait valoir votre point de vue. Et je connais la différence entre dénotation et connotation.

Je sais que vous le faites, mais c'est ce que j'essaie de... Je pense que nous étiquetons avec cette connotation de quelque chose qui peut sembler comme si nous établissions une dénotation. Quel est le mot grec pour discerner ? Eh bien, ce mot est... Laissez-moi vérifier. Oui, c'est juste un mot standard pour juger.

Et donc, j'utilise le discernement pour essayer de créer une différence entre un esprit de jugement sur les gens et... un besoin de discerner quelque chose à propos de quelqu'un avec qui vous êtes en relation. Quel est le mot grec ? Je ne sais pas... Je suis sûr qu'il y a un mot grec pour discerner. Je ne sais pas ce que ce serait.

C'est le mot "juge". Mais je crois qu'il est défini par la petite tache sur le rondin. Alors... Tu as dit que je devais me décider.

J'ai quelques positions là-bas. Et... Questionneur 2 Donc, d'une certaine manière, ce jugement, Il dit de ne pas juger, car vous aussi vous serez jugés. Eh bien, nous savons que nous serons jugés par Dieu.

Mais ce n'est pas comme si on ne jugeait pas les autres. On doit être jugé. Alors, est-ce que cela pourrait être le cas, si vous jugez, à juste titre, cette personne et cette époque par Dieu ? Cela peut-il signifier que vous serez jugé par les autres ? De la même manière que vous jugez les gens... Oui, je pense qu'il y a plusieurs niveaux. Sur le plan relationnel, si nous sommes des gens critiques, les gens seront critiques en retour.

Si nous sommes des gens critiques, Dieu nous jugera en ce sens qu'Il permettra d'en subir les conséquences. C'est ainsi qu'Il a créé le monde. Ce péché revient sur lui-même et vous entraîne vers le bas.

Donc, encore une fois, est-ce que vous dites que cela a beaucoup de sens ? Je pense qu'une grande partie du Sermon sur la montagne a plusieurs niveaux de signification. Et pensez-vous que tous l'utilisent de la même manière dans Romains 2 ? Là où il dit qu'il y a beaucoup d'excuses. Oh mon Dieu, qui que vous soyez, vous serez jugé par les autres.

C'est un parfait exemple de ce sur quoi nous sommes tous les deux d'accord. Dans Romains 2, vous avez des Juifs qui jugent les Gentils même si les Juifs font exactement la même chose, mais ils pensent que parce qu'ils sont Juifs, ils ne seront pas tenus responsables de cela. C'est l'argument dans Romains 2. Oh, David aimerait ça.

Mais il n'y a pas de limite dans les mots. En d'autres termes, les chiens et les cochons sont des pharisiens. Mais il s'agit aussi de frères.

La bûche et la paille sont frères, n'est-ce pas ? Donc, si vous voulez lire le verset 1 comme faisant partie du verset 3, alors le contexte de ceci est au sein de la communauté de foi. Oui, dans l'ensemble, ils n'avaient pas développé le concept de, eh bien, je suis vraiment un Juif, et tu ne l'es pas parce que tu descends toujours physiquement d'Abraham. Je veux dire, il y en avait quelques-uns, mais je ne pense pas que ce soit la position majoritaire.

Oui, c'est juste que c'est énoncé de manière si universelle que cela en serait certainement une application. Les pharisiens condamnaient certainement ceux qui ne suivaient pas leur interprétation de la loi.

Il n'y a rien avant ou après cela qui le relèquerait spécifiquement à ce contexte. Ce serait... Je suppose que, comme il le disait, les disciples auraient pu penser à cela comme une application, mais ce serait une application parmi d'autres. Je m'interroge plutôt sur l'exception du non-juge, qui serait basée sur votre relation étroite avec quelqu'un.

Je me demande probablement ce qu'il en est de la deuxième moitié du verset 2, où il dit de la même manière que le juge Elliot avait besoin de la venue du juge. Je ne peux pas m'empêcher de me demander s'il existe un lien relationnel. Pouvez-vous en extrapoler un peu ? Par exemple, les parents ont un certain contrôle ou une certaine autorité sur leurs enfants qui nécessite un certain niveau de jugement.

Et puis nous nous tenons devant Dieu pour le juger. Il a évidemment autorité sur nous. Oui, cela ne s'applique pas à lui.

Cela ne s'applique pas à lui. Non, je ne pense pas. Il n'a pas une paille dans l'œil.

Je ne pense pas que cela s'applique à Dieu du tout, car je pense que c'est une passivité divine. Et donc, c'est Dieu qui rend le jugement. Et je l'ai mentionné rapidement, mais j'aurais dû le dire plus tôt.

Je ne pense pas que ma conception de la fonction apostolique soit la même. Je pense que c'est le seul don qui n'existe plus. Je ne pense pas que cela soit vrai pour aucun autre don, mais la définition d'un apôtre se limite au premier siècle, je pense.

Et je pense que les apôtres pouvaient faire des choses que je ne peux pas faire. Les apôtres pouvaient faire des choses que l'Écriture prescrit aujourd'hui, mais en raison de leur relation avec Dieu et en tant que voix prophétique avec l'autorité divine derrière ce qu'ils font, je pense que Paul pouvait faire des choses que je ne peux pas faire. Par exemple, je ne peux pas écrire à mon église pour expulser quelqu'un de l'église si je pense qu'il vit dans le péché.

Ou pire encore, dans 2 Thessaloniens, il expulse des gens de l'église parce qu'ils sont paresseux. Je ne comprendrais pas qu'une autre personne ait le droit de faire ça. Je pense donc que Dieu a ses propres règles, et je pense que les apôtres sont un cas exceptionnel.

Si cela aide à faire la distinction, dans 1 Thessaloniens 5, Paul lui-même ne donne pas de coups de pied, n'excommunie pas l'homme, mais exige que l'Église soit opposée. Ouais, d'accord.

Il a rendu un jugement. Il a prononcé un jugement. Et il s'attend à ce que l'Église l'exécute.

Et ce faisant, ils acceptent sa décision. Est-ce une façon juste de le dire ? Oh, eh bien, je ne sais pas. Je pense qu'il leur demande de faire ce qu'on leur dit.

Je peux me tromper. Cela n'est jamais arrivé auparavant. Je suis avec toi et présente.

Moi qui suis présent parmi vous de cette manière, j'ai déjà rendu un jugement au nom de notre Seigneur Jésus-Christ. C'est moi qui ai fait cela. Alors, quand vous serez rassemblés, et que je serai avec vous en esprit, et que la puissance du Seigneur Jésus sera présente, livrez cet homme à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur.

Ouais, je ne suis pas sûr qu'il demande autre chose que de se conformer. Bon, d'accord, mais ensuite, le Christ lui-même dit : ils sont descendus sur vous aujourd'hui pour vous enlever votre liberté. Mais ensuite, il semble vous donner l'église.

Vous savez, c'est une bonne remarque que la partie finale de la discipline de l'église est que l'église dans son ensemble exécute le jugement, quel que soit le mot que vous vouliez utiliser. Oui, c'est une très bonne remarque. J'essaie de penser à où cela... Je ne me souviens pas que Boyd ait jamais parlé de cela, mais c'est vraiment une troisième catégorie où personne n'est un individu.

Et je sais qu'il y a certains pasteurs qui pensent qu'ils sont un don de Dieu au monde et qu'ils peuvent remplir cette fonction. Ils peuvent juger quelqu'un. Mais c'est la fonction de l'église, selon ce que vous faites avec 1 Timothée 5, et les pronoms sont déroutants.

Réprimandez le vieillard pécheur en présence de tous afin que les autres se tiennent dans la crainte. Ce sont tous des actes de jugement communautaire. Je pense que si Boyd était ici et que nous l'interrogeions à ce sujet, il dirait qu'on ne peut pas en profiter.

Vous ne le faites pas pour vous sentir meilleur que l'autre personne. Je pense que toutes ces qualifications s'appliquent toujours, mais c'est peut-être une bonne troisième catégorie à ajouter à mes notes. Qu'il y a une place pour le jugement d'entreprise.

Est-ce que cela a du sens pour vous tous ? UN MEMBRE DE L'AUDIENCE Je pense que le jugement collectif est dû au fait que l'ensemble se présente comme le corps de Christ, et donc se tient à la place de l'Église. Avec 1 Timothée 5, je pense que le commentateur de 1 Timothée 6 devrait passer tout son temps à expliquer l'Église et pourquoi elle n'est pas l'Église. Je pense que c'est une bonne clarification.

C'est le Dr Bill Mounce dans son enseignement sur le Sermon sur la montagne. C'est la session 14, Matthieu 7:1-6. Ne jugez pas.